L'atelier
d'Agathe
et Lola

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada

Titre : L'atelier d'Agathe et Lola / Catherine Kalengula
Nom : Kalengula, Catherine, 1972- , auteure
Description : Sommaire incomplet : tome 1. Sœurs de cœur
Identifiants : Canadiana 20200091484 | ISBN 9782897834784
Classification : LCC PZ23.K35 At 2021 | CDD j843/.92–dc23

© 2020 Hachette Livre

© 2021 Les Éditeurs réunis (pour la présente édition)

Illustrations : Magalie Foutrier

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

Édition
LES ÉDITEURS RÉUNIS
lesediteursreunis.com

Distribution nationale
PROLOGUE
prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2021
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Catherine Kalengula

L'atelier d'Agathe et Lola

1. Sœurs de cœur

LES ÉDITEURS RÉUNIS

À ma Lola

À ma si précieuse éditrice et amie Isabel,
qui est là depuis le début

Chapitre 1

Le grand chamboulement

« Bonjour, les amis, et bienvenue sur ma chaîne Fun et Récup'! Aujourd'hui est un jour un peu spécial.

Eh oui, demain, je déménage! Mais ne vous en faites pas, je vais très vite publier de nouveaux tutoriels vidéo dans mon atelier flambant neuf! Il sera très chouette, promis, juré.

Vous avez hâte de le découvrir, pas vrai?

Bon, en attendant, je vais vous montrer comment personnaliser un vieux tee-shirt avec trois fois rien. Il vous faut: un vieux tee-shirt – évidemment! – gris chiné ou beige de préférence, quelques fausses perles, de la dentelle thermocollante. Et ta-dam, votre meilleur ami: le pistolet à colle! Il suffit de disposer les perles tout autour du col…

On peut aussi placer une bande de dentelle en bordure des manches. Là, vous aurez besoin de votre deuxième

meilleur ami, j'ai nommé : le fer à repasser ! Alors, qu'est-ce que vous en dites ? Joli, non ? Au moins, à l'école, personne n'aura le même ! Et si quelqu'un vous demande où vous avez acheté ce tee-shirt super stylé, souriez et dites que c'est vous qui l'avez fabriqué ! Résultat garanti !

Voilà, c'est fini pour aujourd'hui. Mais n'oubliez pas de me laisser des p'tits commentaires sympathiques, ça fait toujours plaisir !

Maxi-bisous, et à très vite dans mon nouvel atelier !»

Devant son miroir, Agathe fait semblant de se filmer. Elle rêve de pouvoir publier des vidéos sur Internet. Pas pour devenir célèbre, non. Juste pour partager sa passion. Elle a déjà listé ses idées dans un cahier. Elle a aussi dessiné son futur atelier, aux couleurs pastel. Tout est prêt. Il ne manque plus qu'une chose : l'autorisation.

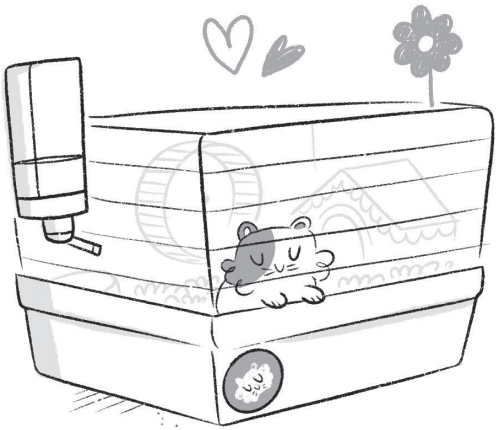
— Tu y crois, toi ? lance Agathe à Nougat, son cochon d'Inde. Il paraît que je suis trop jeune, que les gens peuvent être cruels, bla-bla-bla. Mais j'ai dix ans, quand même ! Dix ans ! Je suis grande !

Jusqu'à la rentrée dernière, sa mère, Virginie, refusait qu'elle ait un cellulaire. Alors, Agathe a supplié son père.

Elle ne le voit que pendant les vacances, et il ne lui refuse jamais rien. Au début, sa mère n'a pas du tout apprécié. Elle a même dit que c'était un cadeau irréfléchi, et que c'était facile de jouer le père Noël, lorsqu'on n'en subissait pas les conséquences. Virginie se plaint toujours de devoir endosser le mauvais rôle : celui de la méchante.

— C'est chouette d'avoir un téléphone, mais le truc, c'est que je peux à peine m'en servir pour regarder des vidéos ! se plaint Agathe à son petit compagnon. Tu te rends compte ?

Dans sa cage, Nougat la regarde, comme s'il la comprenait. Il n'est plus tout jeune et il dort beaucoup. Mais ce soir, il écoute son amie avec attention. Enfin, c'est l'impression qu'il donne.



Soudain, la porte de la chambre s'ouvre, et Virginie apparaît. Elle porte ses lunettes, ce qui signifie que même à la veille de leur déménagement, elle est en train de travailler sur un article. À l'école, quand les autres lui demandent le métier de sa mère, Agathe répond avec fierté : *« Journaliste. »* En général, elle récolte une pluie de *« Waouh ! »* admiratifs, comme lorsqu'elle montre ses créations. Elle n'a pas vraiment de « meilleure » amie, mais plutôt toute une bande de copines.

— Je t'ai entendue parler… explique Virginie, sourcils froncés. Tu discutais avec quelqu'un ?

Agathe lève les yeux au ciel. Elle sait où sa mère veut en venir : au fameux téléphone hyper dangereux.

— Non, maman, t'inquiète. Je ne suis inscrite sur aucun réseau social plein de vilains requins qui pourraient me dévorer toute crue.

— Ne plaisante pas avec ça, rétorque sa mère. Tu connais le nombre de jeunes qui sont victimes de harcèlement sur Internet ?

Agathe préfère ne pas répondre. Cette chanson-là, elle l'a déjà entendue mille fois. Heureusement, son père la comprend, lui. Et il a confiance en elle. *Lui*. Peut-être qu'il a le beau rôle, comme le prétend Virginie. Peut-être aussi qu'Agathe en veut à sa mère,

et que ça n'a rien à voir au fond avec cette histoire de téléphone…

Virginie examine la chambre rangée à la perfection. Sous l'établi, Agathe a entreposé son matériel dans des boîtes soigneusement identifiées : « vieux vêtements », « boutons, perles, rubans », « sacs », « casquettes, chapeaux », « fils, aiguilles, colle », « morceaux de tissus ».

Tout ça a beau être issu de la récupération, Agathe y tient autant qu'à la prunelle de ses yeux. Elle aime réutiliser ce qui peut l'être. Elle pense à l'avenir de la planète ! Et puis, c'est tellement amusant d'imaginer des créations à partir de vieilles choses. De temps en temps, elle s'offre quand même du matériel neuf avec son argent de poche – de la dentelle thermocollante, par exemple. Mais ça s'arrête là.

— Alors, tu es prête pour notre nouvelle vie ? lui demande Virginie, presque timidement.

Agathe soupire, avant de s'écrouler sur son lit. Prête, elle ne le sera jamais. Comment le pourrait-elle ? Demain, elle va emménager avec Franck, le nouveau compagnon de sa mère, Théo son fils de quinze ans, et Lola qui a le même âge qu'elle.

C'est comme un train qui lui fonce dessus, et qu'elle ne peut pas éviter. Lorsque sa mère lui a annoncé qu'elle avait acheté une maison avec Franck, Agathe